

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_007](#) | [Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite\\_007-2-chem](#) | [\[Curation\]](#) [Item](#)[J. Wender. Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes \[photocopies\]](#)

## **J. Wender. Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes [photocopies]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb007\_f0136

SourceBoite\_007-2-chem | [\[Curation\]](#)

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Wender, Jos](#)

Références bibliographiques[Wender, Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

taire de la semence pendant le sommeil, sont presque toujours suscitées par des songes lascifs : les parties génitales, ayant été fortement irritées par l'action manuelle, transmettent pendant le sommeil leur émotion à l'imagination qui, n'étant pas alors réglée par le jugement, peint des objets voluptueux au sensorium commun ; le sensorium réagit sur ces parties et les fait entrer en action : de là résultent l'orgasme des vésicules séminales et du canal de l'urètre, la contraction du muscle bulbo-caverneux, et enfin l'éjaculation de la semence. <sup>(1)</sup>

L'auteur de l'Onanisme a fort bien développé la théorie de cette correspondance réciproque d'action et de réaction

(1) Ceci est absolument analogue à ce qui se passe chez les adultes qui pissent au lit ; l'irritation qu'éprouve la vessie quand sa capacité est remplie d'urine, les dispose à rêver qu'ils sont dans un lieu d'aisance, et fait qu'ils satisfont, en réalité, le besoin qu'ils éprouvent de s'en débarrasser. De même, la vacuité de l'estomac chez les jeunes gens de bon appétit, et l'irritation de ses parois par la présence du suc gastrique, les fait songer qu'ils sont à une bonne table, où ils se repaissent des meilleurs mets, et ils se réveillent la bouche pleine de salive.

J'ai moi-même éprouvé plusieurs fois ce phénomène ; et ce qu'il y a de plus singulier, c'est qu'à mon réveil je sentois encore la saveur des viandes que j'avois eue manger.

qui existe entre nos organes génitaux et notre imagination, et de l'affaiblissement considérable qui suit l'excrétion du sperme. <sup>(1)</sup>

Cette déperdition excessive de l'humour spermatique cause les plus fâcheux symptômes ; les malades qui l'éprouvent deviennent incapables de remplir, avec application, les devoirs de leur état ; ils ne peuvent presque plus exécuter aucuns travaux, soit d'esprit, soit de corps ; toutes les facultés de leur entendement s'affaiblissent ; mais la mémoire et l'imagination sont celles qui éprouvent la lésion la plus remarquable : une sombre tristesse empreint leur caractère ; la société leur devient à charge ; la présence des personnes du sexe n'a plus pour eux

(1) Il n'est pas aussi heureux, à mon avis, quand il veut donner la raison pourquoi la masturbation épuise plus que le coit ; il entasse laborieusement une foule de citations et de raisonnemens compliqués pour démontrer les causes de cette différence, dont l'explication est bien simple : c'est que pour pratiquer le coit, il faut désir, érection naturelle, ce qui suppose encore certains moyens, un reste de vigueur ; au lieu que le masturbateur, à force de maniement, de frottement et de secousses, irrite et contraint à une érection artificielle et à l'éjaculation, des organes flasques et épuisés.

